

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Election sénatoriale du 25 mars

CANDIDAT RÉPUBLICAIN RADICAL

A. DELPORT

CONSEILLER GÉNÉRAL

DU CANTON DE CAHORS (SUD)

Après la déclaration anglaise

L'Europe est maintenant fixée sur les intentions de l'Angleterre. Lord Salisbury l'a dit : « Le gouvernement de S. M. n'est pas disposé à consentir l'indépendance soit de la République du Sud de l'Afrique, soit de l'Etat Libre d'Orange. » Nous sommes loin des réponses évasives, et plus loin encore des déclarations d'indépendance des premiers temps de la guerre ; l'appétit est venu à nos voisins en mangeant ; il leur faut les territoires libres qui renferment les mines d'or.

Qui cela peut-il surprendre ? Personne, évidemment. Si les Boërs n'avaient pas eu, dans leur sol, des richesses aurifères, s'ils avaient pu rester, selon leurs vœux, un peuple laboureur, jamais, jamais, l'Angleterre n'aurait songé à les adjoindre à son empire, les nitlanders eussent-ils eu cent fois plus de griefs à faire valoir. Mais qui cela intéresse-t-il ? Tout le monde, — ou à peu près.

Il y a d'abord un devoir moral qui s'impose aux nations civilisées. Ce devoir consiste à empêcher le crime d'être perpétré jusqu'au bout. Au-dessus des peuples, des races, il y a l'humanité. De même qu'un homme doit secourir un autre homme qu'il ne connaît pas, si cet inconnu est en péril, de même les nations fortes doivent protéger les faibles menacés de servage. La doctrine de Darwin traduite par « la lutte pour la vie » est aussi fautive en politique qu'elle l'est pour les animaux supérieurs. Ce n'est pas la lutte pour la vie qui est la vérité, mais la vie, par l'union et la solidarité. Non seulement, il est coupable de laisser écraser un faible, mais cela est également contraire à un intérêt bien entendu. Car ce faible, dans la mesure qu'il peut donner, est une force et cette force, associée, peut devenir considérable. Par contre, en la supprimant, on favorise le développement d'une force antagoniste, dans le cas présent, l'Angleterre. Est-ce bien politique ?

L'Europe a ensuite un intérêt matériel, à ce que le Transvaal ne devienne pas exclusivement possession anglaise. L'or est un agent extrêmement puissant. Si l'Angleterre le monopolise, toute la puissance sera dans ses mains, et de ce fait, tous les peuples seront plus ou moins soumis à son caprice, ou à son intérêt.

Qu'en pensent-ils, et notamment l'Allemagne qui paraissait l'avoir compris, lors du raid Jameson, et de la fameuse dépêche de Guillaume II qui, si elle a été imprudente, a eu le grand tort de laisser croire aux Boërs qu'ils seraient soutenus ?

La guerre va se poursuivre. La résistance du Transvaal « étonnera le monde, » comme l'écrivait le vieux président Krüger, mais ce qui l'étonnera le plus, et remuera le plus

sa conscience, ce sera d'apprendre que déjà, à la période où nous sommes de la campagne, ce sont des enfants de seize ans qui combattent ! Voilà les guerriers redoutables contre lesquels le maréchal Roberts emploie les balles dum-dum et la lyddite ! Voilà aussi comment, un de ces matins, la paix régnera sur le Velt, comme jadis l'ordre à Varsovie !

Et tout cela, les peuples civilisés le regardent d'un œil indifférent. Les gouvernements, imbus des vieilles traditions, n'osent pas se risquer, et les citoyens gémissent, mais demeurent inertes. Que faudrait-il pourtant ? Une guerre ? Non pas. Une entente, seulement, et une menace.

Si l'Allemagne, la Russie et la France, alliées par un traité limité et précis, prononçaient leur *quos ego*, l'Angleterre rentrerait ses foudres, — celles de son éloquence et les autres.

Il semble bien qu'une pareille œuvre, humanitaire et de claire intelligence de leurs intérêts, devrait faire oublier momentanément aux rivaux leurs haines, et les faire coopérer à une action salutaire.

En ce qui nous concerne particulièrement, le problème de l'Alsace-Lorraine en resterait-il moins posé ?

C. R.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 15 Mars 1900

Le président annonce qu'il a reçu de MM. Ribot, Isambert, Aymard, Bourgeois, Lockroy, Poincaré, Dupuy, une demande d'interpellation sur les suites que le ministre de l'instruction publique compte donner à l'enquête sur l'enseignement secondaire. M. Ribot demande qu'une date soit fixée pour ce débat.

M. Ch. Bernard qui fait sa rentrée à la Chambre dont il avait été exclu, demande que les affiches concernant l'exclusion d'un député mentionnent les paroles pour lesquelles le député a été exclu.

L'urgence est repoussée. La Chambre reprend la discussion du budget des finances.

M. Cherruyer développe un amendement tendant à l'insertion de la disposition suivante : « Aucun fonctionnaire faisant partie des cadres d'une administration de l'Etat ne pourra être mis en retraite, sauf dans le cas où il le solliciterait lui-même, que s'il est reconnu par le ministre, et d'après l'avis conforme du conseil d'enquête, dont la composition sera établie par un règlement d'administration publique, hors d'état de continuer ses fonctions, pour cause d'affaiblissement physique ou intellectuel. »

Cet amendement est repoussé. M. Morinaud demande que l'excédent du produit des centimes additionnels aux impôts arabes soit affecté à la création d'une caisse de prévoyance contre les événements calamiteux.

Cet amendement est repoussé. La Chambre passe à la discussion de l'amendement Berthelot dont la disjonction proposée par M. Pelletan est repoussée.

La discussion est renvoyée, et la séance est levée.

Séance du 16 Mars

On revient dès le début, à la loi de finances ou, pour mieux dire, à la grosse discussion presque spéciale qu'a greffée, sur la loi de finances, l'amendement Berthelot qui tend, en somme, à enlever aux députés le droit d'augmenter les dépenses par la voie de simples amendements au budget.

M. Aimond vient déposer sur cette question une autre proposition, mais il s'agit cette fois non plus une nouvelle disposition à inscrire dans la loi de finances, mais une simple modification à apporter au règlement de la Chambre.

En vertu de cette modification, les députés

ne seraient pas admis une fois la discussion générale du budget ouverte, à déposer aucun amendement augmentatif de dépenses. Pour ce qui est des amendements augmentatifs déposés avant l'ouverture de la discussion générale, ils seraient groupés par la commission selon les divers budgets particuliers auxquels ils se réfèrent et ainsi examinés d'ensemble, et c'est sur ces divers groupes d'amendement que la Chambre aurait à se prononcer.

Après une très longue discussion, l'urgence est déclarée et M. Aimond se rallie à une motion de M. Rouvier qui propose de remédier au mal signalé par voie simplement réglementaire et non par un texte de loi.

On passe au vote ; la proposition Berthelot est adoptée à une grosse majorité. On revient à la discussion de la loi de finances.

Sénat

Séance du 15 mars

M. le comte de Blois adresse au ministre des colonies une question au sujet du rapatriement du lieutenant Touquedec, M. le comte de Blois fait l'éloge du lieutenant.

M. Decrais répond qu'il connaît les services rendus par le lieutenant Touquedec à qui il a accordé la croix de la Légion d'honneur. Et l'incident est clos.

Après une question de M. Chaumié au ministre des affaires étrangères au sujet d'une intervention possible de la France dans la guerre Sud-Africaine, M. Leygues, ministre de l'instruction publique prononce un discours où il se déclare pour le maintien du baccalauréat. Le Sénat renvoie à la commission le projet Wallon, et la séance est levée.

Au Transvaal

Les fédéraux continuent leurs préparatifs de défense au nord de l'Orange et sur la frontière transvaalienne, tandis que lord Roberts, sous prétexte de donner du repos à ses troupes, semble vouloir se laisser endormir par les délices de Capoue-Bloemfontein.

On annonce encore une fois, de plus la délivrance de Mafekin, mais le War-Office n'a publié aucune nouvelle officielle.

Les Boërs semblent de plus en plus se concentrer dans la région montagneuse pour défendre la route de Prétoria.

INFORMATIONS

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

La séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes et à l'examen de diverses questions inscrites à l'ordre du jour des Chambres.

Commission des Evêques

La commission chargée d'examiner le projet du gouvernement tendant à réprimer les troubles apportés à l'ordre public par les ministres des cultes a rejeté ce projet par 7 voix contre 4. M. Dulau a été nommé rapporteur par 6 voix contre 4.

Mort d'un sénateur

M. Deprez, sénateur du Pas-de-Calais, a été pris jeudi d'une syncope, en sortant du ministère de la justice. Relevé aussitôt par le concierge et porté dans les appartements du ministre, il a succombé dans la nuit à une embolie, malgré les soins dévoués qui lui ont été prodigués. Le corps est resté au ministère de la justice.

Les Femmes-Avocats

La commission sénatoriale chargée d'exa-

miner la proposition de loi relative au droit des femmes d'exercer la profession d'avocat a entendu jeudi M^{lle} Chauvin, docteur en droit, qui a vivement insisté auprès des membres pour l'adoption du projet.

Tirages financiers

Obligations Ville de Paris 1865

Le numéro 517,326 gagne 150,000 fr.

Le numéro 323,271 gagne 50,000 fr.

Les quatre numéros suivants gagnent chacun 10,000 fr. : 222,848, 45,515, 368,527, 150,275.

Les cinq numéros suivants gagnent chacun 5,000 fr. : 377,508, 384,145, 66,970, 126,675, 445,550.

Dix numéros gagnent chacun 2,000 fr.

Obligations de Suez

Le numéro 64,809 est remboursé par 150,000 fr.

Le numéro 291,898 est remboursé par 25,000 fr.

Le numéro 97,713 est remboursé par 25,000 fr.

Les deux numéros suivants sont remboursés par 5,000 fr. : 21,944, 97,827.

Vingt numéros sont remboursés par 2,000 francs.

Mille huit cents numéros sont remboursés par 500 fr.

CHRONIQUE LOCALE

Enseignement primaire

Par arrêté préfectoral en date du 16 mars, M. Vaysse, instituteur adjoint titulaire à Catus, est nommé directeur de l'école publique de cette localité en remplacement de M. Bach, décédé.

Ponts et chaussées

Par décision ministérielle du 12 mars, M. Catusse, conducteur des ponts et chaussées, attaché dans le département de la Dordogne au service des études et travaux du chemin de fer de Nontron à Sarlat, sera attaché à dater du 1^{er} avril 1900 au service ordinaire dans le département du Lot, en remplacement de M. Dupuy appelé à une autre destination.

CAHORS

L'ÉLECTION SÉNATORIALE

Nous avons publié dernièrement une lettre de M. Rey qui, en réponse aux insinuations de la *Gironde*, a déclaré nettement être favorable à la candidature de M. Delport.

L'honorable député de Cahors, par une lettre adressée au Comité républicain de Cahors, vient de confirmer catégoriquement sa première déclaration.

Nous l'en félicitons sincèrement.

RÉPONSE D'ANATOLE

A. M. LE D^r CASSAIGNES

Mon cher Docteur,

Vous êtes beau, grand, noble et généreux. Vous sortez à peine des luttres, où vous avez terrassé vos adversaires que déjà vous avez oublié et ne songez qu'à pardonner à votre ennemi désarmé : tel Achille épargnant Agamemnon.

Et cependant cette comparaison ne me paraît pas absolument juste, car Achille, après ce beau fait, se retira sous sa tente, et

vous, cher Docteur, vous ne demandez, ce me semble, qu'à en sortir.

Vous en blâmez qui voudra, moi je vous approuve. Il serait vraiment dommage qu'un beau physique comme le vôtre restât inconnu, emmuré dans le canton de Puy-l'Évêque; il est bien certain que votre profil si pur, votre robuste carrure rehausserait un peu ce Luxembourg où, si l'on en croit Cailly et Rochefort, il n'y a que des « vieux » plus ou moins ramollis. Et puis... il sera agréable aux chroniqueurs parisiens à court de copie, de raser une aussi belle barbe que la vôtre... Il est vrai que ce ne sera souvent qu'une revanche qu'ils prendront, car si vous les entreprenez jamais... malheur! leur barbier n'aura rien à faire de plusieurs mois.

Mais je vous calomnierai, cher Docteur, si je n'ajoutais pas qu'il y a en vous plus qu'un beau physique: il y a une intelligence.

Dans les lettres, trop rares hélas! que vous adressez aux journaux vous montrez un esprit hardi dans ses conceptions et possédant pour les exposer une langue riche, aux métaphores nouvelles et audacieuses, puisant sa sève aux meilleures sources des littératures anciennes et modernes: un vrai feu d'artifice. Aussi, je vous en prie, le jour où vous aborderez le tribune n'oubliez pas Anatole; envoyez-lui une place de galeries pour cette séance: je veux assister à votre triomphe.

Croyez-moi donc, cher Docteur, n'écoutez pas les amis ou soi-disant tels qui veulent vous empêcher d'arriver. Votre place est au Luxembourg et je vois déjà le beau portrait que publiera l'Éclair, vous savez, à la rubrique: « Hommes du jour: le nouveau sénateur du Lot, D^r Cassaignes. » Vous offenserez-vous, cher Docteur, que j'écrive à l'avance à ce journal pour lui demander à faire la notice?

Passons maintenant à la partie vraiment sérieuse: à votre programme. Peu à peu il se précise et pour peu que la polémique continue, en rapprochant vos lettres aux journaux, nous arriverons à faire un corps de doctrine.

Dédaignant ces questions d'ordre secondaire telles que l'impôt sur le revenu, le service de deux ans, les lois ouvrières, qui ne passionnent somme toute, que quelques privilégiés, vous avez attaqué d'emblée une question vraiment populaire et d'un coup de hache vigoureux, vous avez, dans votre première épître, sapé cette vieille institution du baccalauréat. Ça n'a pas été long! Bravo!

Aujourd'hui, en quelques lignes, vous réglez cette importante question des bourses et vous la réglez avec une maîtrise, une lucidité telles que je ne trouve pour l'administrateur qui dort en vous d'autre terme de comparaison que Napoléon. Vous m'avez rappelé, que votre modestie si connue me pardonne, vous m'avez rappelé, dis-je, le grand empereur rédigeant, au milieu des horreurs de la guerre, le décret de Moscou.

Vous êtes fort, très fort, mon cher Docteur. Néanmoins, vous me permettez, comme ami, et pour vous prouver aussi une fois encore qu'Anatole sait le latin, de vous indiquer deux devises pour aller au combat. Je crois, très sincèrement, qu'elles vous sont adéquates. Ce sont:

*Nec pluribus impar
Quo non ascendam.*

Votre ami,
ANATOLE.

Mutation

Par décision ministérielle du 13 mars 1900:

M. Bertrand, lieutenant au 54^e régiment d'infanterie, passe au 7^e.

Promotions

Par décret du président de la République, MM. Neubourg et Labaudie, sous-lieutenants au 131^e territorial d'infanterie sont promus au grade de lieutenant.

Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer ses concitoyens que le comité du dépôt de remonte d'Aurillac, procédera aux achats de chevaux, à Cahors, Cours de la Charreusse, le vendredi 23 mars 1900, à dix heures du matin.

Dotation de la jeunesse de France

Les adhérents de Cahors, à la Dotation de la Jeunesse de France, sont invités à se rendre demain dimanche, 18 mars courant, à la Mairie, à 11 heures du matin, pour procéder à la formation définitive du Comité de Cahors.

*Le délégué provisoire,
Victor THÉRON.*

Nota. — La distribution des livrets des sociétés aura lieu à l'issue de cette réunion.

Les adhérents devront avoir soin d'apporter le livret de famille.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu de M. Léon Marmiesse, secrétaire général de la Fédération Socialiste du Lot, un article concernant l'élection sénatoriale du 25 mars.

Nous regrettons de ne pouvoir publier *in extenso* cet article dans lequel M. Marmiesse dit que « dans toutes les élections sénatoriales ou autres, le premier devoir des socialistes est de prendre partie contre la réaction et de contribuer à son écrasement ».

La généalogie de M. Girma

Nous recevons, d'un lecteur inconnu, une amusante lettre au sujet de la généalogie de M. Girma. Nous en reparlerons.

Causerie de la Mairie

Ce soir, samedi, à 8 h. 1/2, dans la salle du Conseil municipal, M. Cahier fera une causerie de sciences pratiques sur:

L'Air, rôle et importance des substances qui entrent dans la composition de l'air.

Môssieu Gimar

CHANSON SUR L'AIR: « LES DEUX GENDARMES »

1

Boulevard de l'Académie
On voit des gens mystérieux
Se grouper avec sympathie
Loin des auditeurs curieux.
Quel est ce groupe littéraire?
Un avocat connu partout,
Un imprimeur, plus un libraire,
Oustiti, Gimar et Justou. } bis.

2

Or, on traite, dans ce cénacle,
Toutes les graves questions;
Et le trio s'offre en spectacle
Aux yeux des populations.
Contre tous Gimar déblatère,
Oustiti péroré; et Justou?
Il répète: « Eminent libraire,
» Môssieu Gimar, *as plo rosou!* » } bis.

3

Voulez-vous des fausses nouvelles
Pour les journaux régionaux,
Chroniques sensationnelles,
Racontars et cancons locaux?
Oustiti sert de secrétaire,
Môssieu Gimar signe; et Justou?
Il répète: « Eminent libraire,
» Môssieu Gimar, *as plo rosou!* » } bis.

4

On récolte, au loin à la ronde,
Les potins plus ou moins menteurs,
Pour que la « Petite Gironde »
Tout chauds les serve à ses lecteurs.
Et lorsque le folliculaire
Demande un avis à Justou,
Justou dit: « Eminent libraire,
» Môssieu Gimar, *as plo rosou!* » } bis.

5

Par ses services politiques,
Gimar a gagné de l'argent,
Et les palmes académiques;
Et quand il dit, se rengorgeant:
« Ça fait bien à ma boutonnière,
» Qu'en penses-tu, mon vieux Justou? »
Justou dit: « Eminent libraire,
» Pétard de Dieu, *as plo rosou!* » } bis.

6

Si de Gimar un adversaire
Ose n'être pas de Cahors
Môssieu Gimar, tout en colère
Dit qu'il faut le mettre dehors;
Oustiti, son auxiliaire,
Du bonnet opine; et Justou?
Il répète: « Eminent libraire,
» Môssieu Gimar, *as plo rosou!* » } bis.

7

Mais, pour finir la comédie,
Si quelqu'un disait à Gimar:
« Quand on est de Labéaudie,
» On ne fait pas tant de pétard »;
Le Gimar n'aurait qu'à se taire;
Mais Oustiti, comme Justou
Diraient tout de même au libraire:
« Môssieu Gimar, *as plo rosou!* » } bis.

P. B.

Diplôme d'honneur

Le syndicat des liquoristes de France vient de décerner un diplôme d'honneur au sieur Clary Bernard, employé chez M. Delpech, liquoriste à Cahors, depuis 25 ans. Nos félicitations.

Un voleur condamné

Le nommé Christophe Daruis, âgé de vingt ans, originaire de Lanzès, dont nous avons récemment annoncé l'arrestation pour détournement de fonds au préjudice de M. Lafage, percepteur de Lourdouaix-Saint-Pierre (Creuse), en résidence à Aigurande (Indre), vient de comparaitre devant le tribunal correctionnel de la Châtre, qui l'a condamné à trois mois de prison.

Musique du 7^m de ligne

PROGRAMME DES 15 ET 18 MARS 1900
Allégo Militaire Ertl.
L'Ambassadrice (Ouvverture) Auber.
Rosée du Matin (Valse) Fahrbach.
Fervaa (Fantaisie) V. d'Indy.
Coucou et Cricri (Polka) Herzog.
De 3 h. à 4 h. (Allées Fénélon)

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 15 au 17 mars 1900

Décès

Manié André, conducteur de voitures, 73 ans, célibataire, rue des Pénitents, 3.
Fourastier Eugène, cultivateur, 65 ans, impasse d'Anvergne, 7, à Saint-Georges.
Fourguères Françoise, robeuse, 85 ans, célibataire, rue Darnis, 2.

Arrondissement de Cahors

PUY-L'ÉVÊQUE. — Avis aux éleveurs de chevaux.

Le Comité d'achat du dépôt de remonte d'Aurillac, n'ayant pu se rendre à Puy-l'Évêque le 6 mars courant, s'y rendra le 24 de ce mois à 8 heures du matin, devant l'Église, pour procéder à des achats de chevaux de 4 à 5 ans.

CATUS. — *Nécrologie.* — M. Bach, instituteur titulaire à Catus, est décédé mardi soir à l'âge de trente-neuf ans, après une longue et pénible agonie.

Terrassé, il y a trois mois environ, par le mal impitoyable dont il était atteint depuis longtemps. M. Bach avait lutté tant qu'il avait eu un peu de souffle, réalisant l'impossible et parvenant à faire sa classe par une extraordinaire puissance de volonté.

Excellent maître très apprécié de ses chefs, M. Bach fut aussi un bon républicain et un honnête homme dans toute l'acception du mot.

Ses obsèques ont eu lieu avant-hier jeudi: toute la population de Catus et des villages voisins se pressait derrière le cercueil de cet homme de bien.

Au cimetière plusieurs discours ont été prononcés.

Dans cette douloureuse circonstance, nous prions Mme Bach et sa famille d'agréer nos sincères condoléances.

SOUS DEUX DRAPEAUX

PAR OUIDA

PREMIÈRE PARTIE

VII

LES SUITES D'UN DINER A RICHMOND

Comme il l'avait dit, il alla ce soir-là dans une demi-douzaine de maisons, à des réceptions de minuit, à des bals tardifs, fit une révérence dans l'antichambre d'un ministre, reprit le fil de la même intrigue dans trois bals différents, se montra un instant à une première réception, se promena avec infiniment de grâce et une indolence parfaite dans le salon d'une ambassadrice et termina la série par un petit souper délicat vers la pointe du jour, en compagnie de pétillantes actrices françaises, aussi brillantes que les bulles d'air de leur cliquot.

Lorsqu'enfin il monta l'escalier qui conduisait à sa chambre à coucher, dans Piccadilly, vers cinq heures, il était tout à la fois endormi et fatigué, et se lamenta avec son cigare, ce très cher et très discret confident, sur les brutales exigences du service qui allaient l'entraîner dans cinq heures, sans le moindre égard pour ses sentiments, à prendre sa part de la pénible, lourde, chaude, poussiéreuse et écraçante corvée d'un exercice à feu aux

Scrubs.

— Là... faites-moi coucher aussi vite que vous le pourrez, Rake — murmura-t-il, en se laissant tomber dans un fauteuil.

Etonné que Rake ne lui répondit pas, il aperçut près de lui, à sa place, le jeune Berkeley.

La surprise était une faiblesse de pure inexpérience que Cecil n'éprouvait jamais; sa nomination au poste de commandant en chef, ou la présence du Juif-Errant dans sa chambre ne l'auraient pas excitée en lui davantage.

Dans le premier cas, il eût simplement levé les sourcils et dit: « Quel affreux ennui? » dans le second, il aurait fait de même et murmuré: « Quel drôle de bonhomme! »

Donc, il ne fut pas surpris de l'apparition du jeune homme à cette heure indue, mais ses yeux s'arrêtèrent sur lui avec un affectueux étonnement et ses lèvres ne laissèrent échapper qu'un seul mot:

— *Amelette d'Ambre?*

Amelette d'Ambre était un poulain du haras de Royallieu qui donnait les plus merveilleuses espérances et qui était destiné à gagner le prochain Clearwell, les Guinées et le Derby avec certitude.

Un accident arrivé au jeune bai brun était la seule chose qui se présentât à l'esprit de Bertie comme suffisamment importante pour justifier la présence de son frère à cinq heures du matin, chez lui, au mois de juin.

Berkeley leva les yeux d'un air embarrassé et impatienté.

— Tu ne penses jamais qu'aux chevaux et

aux femmes, dit-il, d'un ton grognon et irrité, — il peut bien y avoir d'autres choses dans le monde, assurément.

Incontestablement il y a d'autres choses dans le monde, mon cher enfant, mais peu qui me plaisent autant, — dit Cecil froidement, en se détirant et en bâillant. — Avec tous les égards qu'exigent l'hospitalité et les charmes de ta société, m'est-il permis d'insinuer que cette heure n'est pas précisément la plus généralement admise pour les visites et les dissertations morales?

— Pour l'amour de Dieu, sois donc sérieux, Bertie! je suis l'être le plus malheureux de la création.

Cecil rouvrit ses yeux fermés, dont l'indifférence endormie disparut, et son visage serein et insouciant prit une expression d'intérêt sincère et affectueux.

— Ah dame! tu as voulu rester pour jouer!

— pensa-t-il.

Mais il n'était pas homme à rappeler au jeune fou l'avis donné et repoussé; il le regarda un instant en silence, puis se leva en soupirant.

— Mon cher petit, pourquoi n'as-tu pas dormi par là-dessus? Moi, je ne pense jamais aux choses désagréables qu'au moment où l'on vient m'éveiller avec mon café; alors je les prends avec la tasse, et je les dépose avec elle. Tu ne saurais croire comme cela répond à mes désirs, cela les dissipe merveilleusement.

Le jeune homme leva vivement la tête, d'un air de colère et de reproche; la lumière du gaz laissa voir ses joues enflammées et ses

yeux pleins de larmes.

— Que tu es brutal, Bertie! Je te dis que je suis perdu et tu ne t'en émousses pas plus que si tu étais une pierre. Tu ne songes qu'à toi... tu ne vois que pour toi!...

Il avait oublié l'argent qui lui avait été compté sur cette table la veille même du Grand Military; il avait oublié les dettes qui avaient été payées pour lui sur les gains de de cette course-là même.

Il y a des caractères enfantins, fantasques, chagrins, qui ne comptent jamais les bienfaits reçus à temps que comme des titres qui autorisent à en demander d'autres.

Cecil jeta sur lui un regard qui contenait une ombre de regret, pas assez prononcé cependant pour être un refus, mais il ne se défendit nullement contre l'injuste et ridicule accusation, pas plus qu'il ne rappela ses dons passés.

— Brutal!... quel mot, petit. Personne n'est brutal, à présent; on ne voit jamais personne de brutal de nos jours. Allons, qu'y a-t-il encore qui va mal cette fois-ci?

Berkeley baissa les yeux vers la table sur laquelle ses coudes étaient appuyés, après avoir écarté les billets roses; les romans français, les cigarettes et les flacons d'essence en or dont elle était encombrée.

Il y avait dans son attitude quelque chose de chagrin et de fiévreux, quelque chose d'insolent, de timide et d'irrésolu, qui était nouveau chez lui.

(A suivre.)

Arrondissement de Figeac

CAJARC. — A la suite de la décision du conseil de préfecture, annulant les premières élections des députés sénatoriaux, le Conseil municipal de Cajarc s'est réuni mercredi et a procédé à la désignation de nouveaux députés.

Par l'indiscipline d'un conseiller soit-disant socialiste, 3 réactionnaires ont été élus.

Arrondissement de Gourdon

CONDAT. — Conférence agricole. — M. Quercy, professeur départemental d'agriculture, fera une conférence agricole publique à la mairie de Condat, dimanche prochain, à trois heures.

Sujet de la conférence: «Fumier de ferme et engrais chimiques.»

Sans commentaire. — Chilly (Somme), le 7 octobre 1899. Je souffrais de constipation, de lourdeurs de tête, de maux de cœur, je n'avais pas d'appétit et mangeais avec répugnance. Depuis que j'ai fait usage de vos Pilules Suisses, l'appétit m'est revenu, je mange avec plaisir, je suis gai et alerte, aussi recevez l'expression de ma reconnaissance. CAMUS Léon (Sig. lég.). A. M. Hertzog, pharmacien, Paris.

Bibliographie

« La France en poche » Départements et Colonies. 1 vol. in-18 Jésus, toile 5 francs. — (Paris) GARNIER frères éditeurs, 6, rue des Saints-Pères.

Le développement du goût des voyages et des sports en plein air, du cyclisme et de l'automobilisme en particulier, a créé quantité de nouveaux besoins.

C'est ainsi que le cycliste, dès qu'il a voulu sortir des environs immédiats de sa ville s'est trouvé dans l'obligation de se munir de cartes. Tout d'abord, il a dû se contenter de cartes ordinaires cartes à grande échelle et par conséquent, lourdes, fort chères et difficiles à consulter en route.

Par suite, on a été amené à l'établissement de cartes cyclistes. Mais, ces cartes, ou trop spéciales ne donnent en dehors même de la nature de la route aucun renseignement, ou trop savantes rentrent dans la catégorie des cartes ordinaires.

MM. Garnier frères mettent en vente aujourd'hui un petit atlas qui réunit les avantages de ces deux sortes de cartes sans en avoir les inconvénients.

Cet atlas établi avec le plus grand soin, tiré en 6 couleurs, contient 33 plans de villes et 101 cartes consacrées aux départements, aux colonies et aux voies ferrées. Il est suivi d'un petit dictionnaire de 15000 noms de lieux habités cités avec le nombre d'habitants et d'un index de toutes les stations comprises entre 2 embranchements donnés sur les cartes. Il constitue, en outre une excellente géographie des départements français.

A la fois livre d'étude et livre d'agrément, il est appelé à rendre les plus grands services. Il est en effet impossible d'avoir plus de renseignements sous un plus petit volume.

Facile à consulter, d'un poids minime (250 gr.) d'un format des plus réduits (11/19), ce petit atlas sera bientôt entre les mains de ceux qui étudient et de ceux qui voyagent, c'est-à-dire entre les mains de tous.

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du N° 11 (17 Mars 1900).

1° Voyage du général Gallieni (cinq mois autour de Madagascar).

2° A travers le monde: Quelques villes de Transylvanie (suite), Hermannstadt.

3° Questions politiques et diplomatiques: La Russie et l'Angleterre en Asie centrale.

4° Parmi les races humaines: L'émigration allemande. Sa décroissance.

5° Civilisations et religions: L'organisation d'un camp Boer.

6° Livres et Car-és.

7° L'armée autour du monde: France et Allemagne: les dépenses comparées des budgets militaires allemands et français. — Transvaal: Les moeurs et la vie militaire des Boers.

Abonnements: France: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Union Postale: Un an, 28 fr. Six mois, 15 fr.

Le numéro: 50 centimes.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain 79 Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1424^e livraison (17 Mars 1900).

Le Mystère de la Chauve-Souris (1804), par Gustave Toudouze. — Ln Cap, par M. Louis Rousselet. — Les Deux Henri, par François Deschamps. — Les Jeux athlétiques au Japon. — II. « Le Foot-Ball », par Charles Saglio.

Abonnements: France: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union Postale: Un an, 22 fr. Six mois 11 fr.

Le numéro: 40 centimes.

Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

Le Musée des Familles (67^e année), paraissant deux fois par mois, publié dans son numéro du 15 mars 1900:

Hong-Long, par le prince Ouktomsky. — Droit d'aînesse (suite), par A. Dourliac. Dans la Forêt Noire (suite), par W. Kauff. — Un front étoilé, par Cl. Vautel. — Les bras et les jambes, par Roquefort-Villeneuve. — Mosaïque, par E. Muller.

Illustrations par Karazine, Vacha, Leinweber, C. Vautel, etc.

Prix d'abonnement, Paris: un an 7 fr. Départements, 8 francs, à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

LA NATURE, Revue des sciences illustrées Henri de Parville, rédacteur en chef (Masson et Cie, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris). — Sommaire du n° 1399, du 17 mars 1900.

Machine à vapeur de 3000 chevaux, par J. Laffargue. — Les nouvelles applications de la cellulose, par Jean Bonavita. — La nirvanine, par le Dr A. Cartaz. — Pougnekha-Khapiou, par M. Piattitsky. — Véhicules électriques sur routes, par G. Mareschal. — L'industrie du savon, par A. Hoffmann. — Da philatélie inconnue, par D. L. N. — La balla « Dum-Dum », par le baron Grivot de Grandcourt. — Les incendies des salles de spectacle de Paris, par Delauney. — Exposition de 1900: l'Indo-Chine, par A. da Cunha. — Nécrologie. — Chronique. — Académie des sciences: séance du 12 mars 1900, par J. Giraud. — Photographie industrielle; tirage des plans, par G. Mareschal.

Ce numéro contient 10 gravures et le bulletin météorologique de la semaine.

LE BON JOURNAL

Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris. — Sommaire du 11 mars 1900.

V^o Nacla: Chronique. — Camille Flammarion: Vénus (fin). — Jules Mary: Mademoiselle Guignol (suite). — Pierre Salles: Fille de

Prince (suite). — Capitaine Daurit: L'invasion noire (suite). — Victor Content: Les Ruraux (fin). — J. Laurence: Deux frères d'armes. — Albert Cim: Jennes amours (suite). — V^o Nacla: Dictionnaire des 36,000 recettes (suite).

MARCHÉS

La Villette

ESPÈCES de BESTIAUX.	AMENÉS.	VENDUS.	PRIX EXTRÊMES.
Bœufs.	2034	1904	0.44 à 0.86
Vaches.	612	602	0.44 à 0.85
Taureaux.	128	103	0.42 à 0.66
Veaux.	1260	1150	0.78 à 1.20
Moutons.	18499	16000	0.60 à 1.02
Porcs.	5441	5200	0.90 à 1.04

Bordeaux

ESPÈCES de BESTIAUX.	AMENÉS.	VENDUS.	PRIX EXTRÊMES.
Bœufs.	312	118	55 à 76
Vaches.	21	14	40 à 55
Moutons.	620	605	75 à 88
Porcs.	1038	1038	48 à 53

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte-restante, à M. Vincen 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Minerai de SOUFRE de BIABAUX

Pour remplacer avantageusement et économiquement les sulfatages liquides, composé à l'état naturel de Soufre natif, de Sulfate de chaux et de Schiste bitumineux.

Tel qu'il sort de la carrière, il est un préservatif infailible contre la Gelée printanière et l'Oidium; c'est un insecticide de premier ordre pour la Vigne, les Arbres fruitiers et les Plantes potagères.

Mélangé à 10 O/O de sulfate de fer, prévient la Chlorose et l'Anthracnose.

Mélangé à 10 O/O et 5 O/O de sulfate de cuivre, prévient le Mildiou et le Black-Rot.

S'emploie en poudre, par injection au soufflet, à la pelle ou à la main, et réalise une économie de 80 O/O sur les sulfates liquides et les bouillies.

Se méfier des contrefaçons, exiger la marque LE VOLCAN

A CAHORS s'adresser à M. DESPRÉS, ingénieur, Agent général de la Compagnie.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

Billets de famille, à prix réduits, de ou pour Paris à l'occasion des vacances de Pâques.

En vue de faciliter les déplacements pendant les vacances de Pâques, la compagnie d'Orléans vient de soumettre à l'Administration Supérieure la proposition d'émettre, du 7 au 16 avril prochain, des billets d'aller et retour de famille en 1^{re}, 2^e et 3^e classes au départ de Paris pour toute gare du réseau située à 125 kilomètres au moins et réciproquement aux conditions suivantes.

Réduction de 50 O/O sur le double du prix des billets simples pour chaque personne en sus de deux; autrement dit, le prix du billet de famille, aller et retour, s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de deux; l'itinéraire peut ne pas être le même à l'aller qu'au retour, et les domestiques ont la faculté de prendre place dans une autre classe de voiture ou même dans un autre train que la famille.

Arrêt facultatif dans toutes les gares du parcours.

Durée de validité d'un mois, non compris le jour du départ, sans que cette durée puisse dépasser le 16 mai.

PRIME MUSICALE

Par suite d'une convention très avantageuse, la Maison Z. BAJUS, éditeur de musique à Avesnes-le-Comte (P.-de-C.), expédiera franco à tous ceux de nos lecteurs qui lui en feront la demande, une superbe collection de dix morceaux pour piano écrits par les meilleurs auteurs, nouvellement parus et édités avec le plus grand luxe.

Cette collection, qui vaudrait partout 40 fr. aux prix marqués, représente le plus joli cadeau que l'on puisse faire aux personnes qui étudient ou cultivent la musique.

Joindre à la demande 1 fr. 50 en timbres ou mandat pour tous frais.

LES CHAINES D'OR

PAR M. A. FLEMING

XIX

DÉCLARATION

Il était un peu mince et ses yeux un peu rêveurs; mais son sourire était charmant. Stanford céda sa place sur la causeuse à La Touche, et bientôt Rose et le jeune Canadien furent plongés dans une vive conversation en français.

— Pourquoi ne m'avez-vous pas écrit pour m'annoncer votre arrivée?

— Parce que je ne savais pas si je viendrais. Rose, je suis le plus heureux des garçons du monde.

Ses yeux noirs étincelaient, ses joues brunes s'animèrent.

Rose le regardait étonnée.

— Comment cela?

— Je viens de faire un héritage. Je suis riche, et je viens ici pour vous le dire, ma bien-aimée.

— Un héritage!... répéta Rose en ouvrant les yeux.

— Oui, ma chérie. Vous m'avez entendu parler de mon oncle de Laprairie qui est

très riche. Il est mort et m'a laissé toute sa fortune.

Rose battit des mains.

— A combien se monte cette fortune?

— Quarante mille livres.

— Quarante mille livres!... répéta Rose, éblouie par ce chiffre.

— Ne suis-je pas le plus heureux garçon du monde! demanda le jeune homme avec transport. Pour moi personnellement je n'y tiens pas; mais c'est à cause de vous, Rose. Maintenant rien ne peut plus s'opposer à notre mariage.

Rose baissa la tête et se mit à regarder ses bracelets avec la plus grande attention.

— Je vais m'associer dans la maison de banque de mon père, poursuivit le jeune homme, et, demain, je demanderais au capitaine Danton son consentement à notre union.

Rose tournait toujours ses bracelets, rougissant et palissant tour à tour.

Elle pouvait voir Reginald sans lever la tête et jamais elle ne l'avait aimé comme elle l'aimait en ce moment.

— Vous ne dites rien, Rose, reprit son fiancé. Grand Dieu! ne m'aimeriez-vous plus?

— Chut!... dit Rose presque durement; on va nous entendre. Ce n'est pas cela; mais je ne voudrais pas encore me marier; je suis trop jeune.

— Vous ne parlez pas ainsi à Ottawa.

— Je pense ainsi à présent, dit sèchement Rose, et cela suffit. Je ne veux pas me marier maintenant... du moins avant juillet.

— Je peux attendre jusqu'en juillet, dit La

Touche en souriant; sans doute vous serez plus posée et plus grave à cette époque.

— Avez-vous parlé à votre père?

— Oui, avant mon départ. On est charmé chez nous. Ma mère et mes sœurs vous envoient des compliments sans fin.

Rose resta un moment silencieuse, tournant et retournant ses bracelets.

Elle aimait la fortune, mais elle préférait Reginald à toutes les fortunes de la terre.

Jules La Touche orné de quarante mille livres ne devait pas être repoussé sans réflexion; mais elle était prête à lui donner son congé n'importe à quelle heure pour l'officier sans fortune.

Elle ne voulait pas rebuter son fiancé; dans le cas où ses espérances secrètes viendraient à lui échapper, Jules serait un mari des plus sortables.

— Qu'avez-vous, Rose? demanda Jules, tourmenté. Vous êtes changée; vous n'êtes plus la même qu'à Ottawa. Vos lettres elles-mêmes ont changé depuis quelques temps. Qu'y a-t-il?... Qu'ai-je fait?...

— Vous êtes fou! dit Rose en souriant, il n'y a rien... vous n'avez rien fait... et je ne suis pas changée du tout; c'est votre imagination qui fait tous les frais.

— Alors, je peux parler à votre père!

— Attendez à demain. J'y penserai. Vous aurez ma réponse avant le déjeuner. Voyons, ne faites pas une figure d'une auline; il n'y a vraiment pas de raisons pour cela.

Rose resta près de lui toute la soirée, comme c'était son devoir, mais elle jeta plus de

regards au fiancé de Kate qu'au sien propre.

Jules sentait le changement qui s'était opéré en elle, et cependant il eût été embarrassé de le définir.

Il était naturellement doux et aimant et il adorait cette jolie et frivole coquette avec une sincérité et une profondeur dont elle était absolument indigne.

Retournée dans sa chambre, Rose resta longtemps devant le feu à se brûler les pieds en pensant.

Oui, en pensant.

Cela ne lui arrivait pas souvent, mais en ce moment elle pesait le pour et le contre de sa position.

Si elle défendait à Jules de parler à son père, rien ne pourrait le détourner de croire qu'elle ne l'aimait pas; il pourrait partir fâché et peut-être resterait-il à jamais perdu pour elle.

Ceci était la dernière chose qu'elle désirât.

Si elle perdait Reginald ce serait une consolation d'épouser aussitôt un homme riche; ce serait une vengeance; elle montrerait combien peu elle se souciait de lui; se serait lui enlever la satisfaction de penser qu'elle se mourait dans la solitude par amour pour lui.

Et puis l'annonce publique de son prochain mariage avec La Touche pourrait lui montrer combien il l'aimait, et la jalousie est un remède infailible pour amener les amants hésitant à une décision.

Rose ne s'embarrassait pas la conscience à se demander si elle agissait honnêtement.

(A suivre).

MAISON LOUBEYRE

COIFFEUR-PARFUMEUR
Inventeur breveté S. G. D. G. — Patente en France, Angleterre, Belgique
CAHORS, Boulevard Gambetta, CAHORS
Premier Prix à toutes les Expositions Hors concours — Membre du Jury

Cette Maison se recommande par la nouvelle installation de son **Salon de Coiffure** (Hommes et Dames). Elle pratique l'antiseptisme comme aucune maison de Paris ou de province ne le fait encore et elle ne craint, de ce chef, aucune concurrence. « **Tout pour l'hygiène** » telle est la devise de la Maison.

LOTION ANTISEPTIQUE DU D^r GELIS
Contre les Pellicules et la chute des Cheveux — Résultat garanti. Prix : 2 fr. 50 et 1 fr. 50. — Flacon n° 2 : 3 fr.

ON DEMANDE UN ELEVE EN PHOTOGRAPHIE

PHOTOGRAPHIE D'ART J. VALDIGUIÉ

5, rue du Portail-Alban, 5, Cahors
ADMIS A L'EXPOSITION DE 1900
MEMBRE DU CONGRES PHOTOGRAPHIQUE QUI AURA LIEU A PARIS EN JUILLET PROCHAIN

Reproductions et agrandissements en toutes dimensions de portraits, gravures, pastels, peintures, etc., par tous procédés ayant obtenu les plus hautes récompenses pour ce genre de travaux, aux Expositions universelles, 8 fois hors concours et membre du jury.

Photographie la nuit à la lumière artificielle
Nouvelle installation du matériel suivant les grands progrès du jour
CÉLÉRITÉ, TRAVAUX SOIGNÉS ET GARANTIS PAR TOUS PROCÉDÉS

PIANOS ET MUSIQUE A. DENAU

65, Boulevard Gambetta, Cahors.
Comptoir de Musique de 10,000 morceaux. — Pianos des meilleurs facteurs. — Lutherie. — Fournitures pour fanfares. — Location de Pianos, à partir de 8 fr. par mois. — Accords. — Réparations.



PARIS Printemps

NOUVEAUTÉS
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Été », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & C^{ie}, Paris
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

Dernière Nouveauté!

Accordeons avec Appareil de Tremolo italien! Ce superbe et solide instrument avec une garniture magnifique à 2 chœurs, 10 touches, 48 voix double soufflet fort, ressorts sphériques incassables et brevétés pour les touches et les basses, 2 registres et un registre pour faire fonctionner l'appareil de tremolo à son d'orgue de barbare italien, qui satisfait les auditeurs et les musiciens, sont démontés ou maintenus de profession et coûtent fr. 6. Instruments à 3 chœurs fr. 8, à 4 chœurs fr. 10, à 6 chœurs fr. 15, à 8 chœurs fr. 21 touches et 4 basses fr. 13. Ces accordeons sans tremolo content 50 c. de moins, avec nouveau jeu de sonnettes 40 c. en plus. Expédition contre remboursement, soit en France et Meuse (hors de France) soit en Allemagne et Belgique. Catalogue général gratis et franco. (Port de lettres 20 c.)
Horfeld et Comp. Neumarkt
Fabrique d'instruments de musique la plus importante

PRIME MUSICALE

Pour les lecteurs du Journal du Lot
Ceux de nos lecteurs qui découperont l'avis ci-dessus et l'envoieront accompagné de 20 centimes en timbres à M. Rosoor-Delattre éditeur et imprimeur de musique à Tourcoing (Nord), recevront, par retour du courrier, un morceau de musique de ses éditions. Indiquer si l'on désire : valse, polka, mazurka, gavotte, qua-

drille, morceau de genre, à 2 ou 4 mains, piano et chant, piano et violon, piano et violoncelle. Tous morceaux à grand succès des meilleurs auteurs modernes.

NOTAIRE (Étude de) A céder dans

importante localité du Lot. S'adresser à M. GATIEN MALIGE, rue Tolosane, 12, Toulouse.

Société anonyme de la MODE ILLUSTRÉE
Rue Jacob, 56, à Paris

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE
Sous la direction de Mme EMMELINE RAYMOND
16 PAGES IN-4^e
PARAIT TOUTES LES SEMAINES AVEC UNE GRAVURE COLORIÉE SUR CHAQUE NUMÉRO

La *Mode illustrée*, tout en restant ce qu'elle a été jusqu'ici avec tant de succès, c'est-à-dire le journal par excellence des travaux utiles et des travaux d'agrément, a augmenté, à partir du 1^{er} avril 1897, son format et le nombre de pages. Elle donne, sans augmentation de prix : 1^o Quatre pages de plus. 2^o Une gravure coloriée sur la première page de chaque numéro. 3^o Les romans illustrés peuvent être reliés à part.

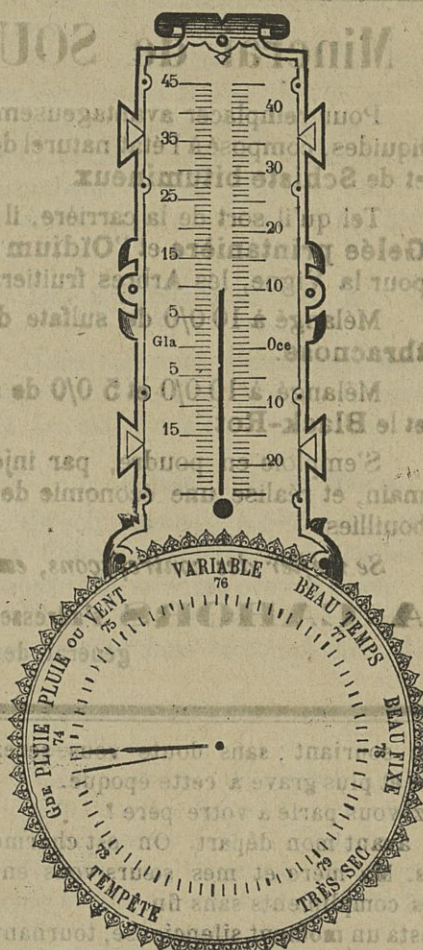
Les 52 numéros qu'elle publie chaque année contiennent plus de 2,000 dessins de toutes sortes : dessins de modes, de tapisserie, de crochet, de broderie, plus 24 feuilles contenant les patrons en grandeur naturelle de tous les objets constituant la toilette, depuis le linge jusqu'aux robes, manteaux, vêtements d'enfants ; elle offre en plus à ses abonnés 24 patrons découpés sur différentes tailles à choisir sur 250 modèles de tous genres.

Le public n'est pas contraint à s'abonner pour l'année entière ; il peut s'abonner à l'essai pour trois mois.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui, désirant mieux se renseigner sur le Journal, en fera la demande par lettre affranchie.

Prix pour les départements : 1^{re} édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr. — 4^e édition, avec une gravure coloriée chaque numéro : 3 mois, 7 fr. ; 6 mois 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de M. l'Administrateur rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi s'abonner dans tous les bureaux de poste et dans toutes les librairies des départements.



Baro-Thermomètre.
Température minima du jour : 3.6
— maxima de la veille : 12.4
Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 0.

LE JOURNAL DU LOT EST EN VENTE à Cahors :

- Chez M^{me} CASTELBOUX, buraliste, boulevard Gambetta.
- M. HERBLIN, au kiosque de la place d'Armes.
- Mlle Euphrasie IMBERT, marchande de journaux, à côté de la Mairie.
- Mlle MOLINIÉ, buraliste, rue de la Mairie.
- M. MAURY, marchand de journaux, 16, rue Nationale.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

SERVICE D'HIVER (AU 15 OCTOBRE 1899)

		17	5	21(1)	23	35	1125-1131
		OMNIBUS	EXPRESS	EXP.	RAP	DIRECT	OMNIBUS
		1 ^o , 2 ^o , 3 ^o classes		1 ^o cl.	1 ^o cl.	1 ^o , 2 ^o , 3 ^o classes	1 ^o , 2 ^o , 3 ^o classes
PARIS	départ.	3 10s.	10 ^h 35 ^m	7 50	9 5	11 15s.	—
LIMOGES	arrivée.	1 58 ^m	4 40	2 34	3 3	9 2 ^m	—
	départ.	3 31	4 46	3 8	5 8	9 29	—
BRIVE	arrivée.	6 36	6 34	5 7	5 7	9 32	—
	départ.	6 45	7 1	5 19	5 19	1 6	7 ^h 6 soir
Gignac-Cressensac	arrivée.	7 23	—	—	—	1 44	7 44
	départ.	7 44	7 37	5 55	5 55	2 5	8 5
SOULLAC	arrivée.	7 51	7 38	5 58	5 58	2 10	8 18
	départ.	7 58	—	—	—	2 17	8 25
CAZOULÈS	arrivée.	7 59	—	—	—	2 18	8 27
	départ.	8 14	—	—	—	2 33	8 42
Lamothe-Fénélon	arrivée.	8 25	—	—	—	2 44	8 53
	départ.	8 38	8 3	6 23	6 23	2 58	9 6
Saint-Clair	arrivée.	8 48	—	—	—	3 8	9 16
	départ.	9 9	—	—	—	3 20	9 28
Dégagnac	arrivée.	9 12	—	—	—	3 32	9 40
	départ.	9 23	—	—	—	3 43	9 51
Thédirac-Peyrilles	arrivée.	9 33	—	—	—	3 53	10 1
	départ.	9 45	8 39	6 59	6 59	4 5	10 13 ^{mit}
CAHORS	arrivée.	Exp. 9 59	8 45	7 9	7 9	4 14	10 28
	départ.	10 9	—	—	—	4 25	7 40 ^{mit}
Sept-Ponts	arrivée.	10 23	—	—	—	4 40	7 57 ^{mit}
	départ.	10 30	—	—	—	4 48	8 6
Lalbenque	arrivée.	11 3	9 23	7 46	7 46	5 23	8 43
	départ.	11 37	9 47	8 10	8 10	6 3	9 25
CAHORS	arrivée.	1 15s.	10 35s.	8 59 ^{mit}	8 59 ^{mit}	7 51 ^{mit}	—

(1) Le train EXPRESS qui quitte Paris à 7 h. 50, prend des voyageurs de 2^e cl. en provenance de Paris et à destination de Limoges et des au-delà et des voyageurs de 3^e cl. même provenance et à destination de Brive et des au-delà.

De Toulouse à Paris

		16	1140-1128	26	1126	1136	40
		EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	OMNIBUS	OMNIBUS
		1 ^o classe	1 ^o , 2 ^o , 3 ^o classes	1 ^o , 2 ^o , 3 ^o classes	1 ^o , 2 ^o , 3 ^o classes	1 ^o , 2 ^o , 3 ^o classes	1 ^o , 2 ^o , 3 ^o classes
TOULOUSE	départ.	2 ^h 43 ^{mit}	3 18	8 ^h 40 ^{mit}	—	9 ^h 10 ^{mit}	5 52 ^{mit}
MONTAUBAN	départ.	3 37	4 33	9 29	—	10 55	7 25 ^{mit}
	départ.	4 3	5 14	9 50	—	11 35	8 6
CAUSSADE	arrivée.	—	5 53	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	6 2	—	—	11 35	8 6
Lalbenque	arrivée.	—	6 14	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	6 22	—	—	11 35	8 6
Sept-Ponts	arrivée.	—	6 22	10 26	—	11 35	8 6
	départ.	—	6 40	10 32	—	11 35	8 6
CAHORS	arrivée.	—	6 53	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	7 7	—	—	11 35	8 6
Espère	arrivée.	—	7 21	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	7 30	—	—	11 35	8 6
Saint-Denis-Catus	arrivée.	—	7 40	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	7 40	—	—	11 35	8 6
Thédirac-Peyrilles	arrivée.	—	7 55	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	8 4	—	—	11 35	8 6
Dégagnac	arrivée.	—	8 13	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	8 25	—	—	11 35	8 6
Lamothe-Fénélon	arrivée.	—	8 26	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	8 34	—	—	11 35	8 6
CAZOULÈS	arrivée.	—	8 39	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	9 9	—	—	11 35	8 6
SOULLAC	arrivée.	—	9 44	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	12 10	—	—	11 35	8 6
Gignac-Cressensac	arrivée.	—	12 16	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	9 10 ^m	—	—	11 35	8 6
BRIVE	arrivée.	—	—	—	—	11 35	8 6
	départ.	—	—	—	—	11 35	8 6
PARIS	arrivée.	—	—	—	—	11 35	8 6

De CAHORS à LIBOS

	Omibus	Pôst.	Omibus
CAHORS - D.	6 ^h 53	12 ^h 50	6 ^h 30
Mercuès	6 13	11 47	6 44
Arrêt Douelle	6 23	11 57	6 54
Paricac	6 30	12 05	7 02
Luzech	6 36	12 12	7 09
Castelfranc	6 49	12 25	7 22
Arr. Prayssac	6 52	12 28	7 25
Puy-Evèque	7 01	12 37	7 34
Duravel	7 08	12 44	7 41
Soturac-Tourac	7 16	12 52	7 49
Fumel	7 25	13 01	7 58
LIBOS - A.	7 31	13 07	8 04
PARIS - A.	11 23	13 37	9 10

De LIBOS à CAHORS

	Omibus	Omibus
PARIS - D.	7 ^h 50	11 ^h 35
LIBOS - D.	7 50	11 35
Fumel	7 56	11 41
Soturac-Tourac	8 03	11 48
Duravel	8 13	11 58
Arr. Prayssac	8 20	12 05
Arr. Prayssac	8 27	12 12
Castelfranc	8 35	12 20
Luzech	8 44	12 29
Pannac	8 53	12 38
Arrêt Douelle	9 02	12 47
Mercuès	9 11	12 56
CAHORS - A.	9 15	13 00

De CAHORS à CAPDENAC

	Omibus	Omibus	Omibus
CAHORS - D.	7 ^h 29	11 27	6 ^h 37
Cabessut, halte	7 32	11 30	6 40
Arcambal	7 43	11 47	6 46
Vers	7 52	11 56	6 54
Saint-Géry	8 1	12 4	7 2
Comondré	8 14	12 17	7 14
St-Cirq, halte	8 21	12 24	7 20
St-Martin-Lab.	8 33	12 33	7 28
Calvignac, hal.	8 41	12 41	7 35
Cajarc	8 55	12 55	7 47
Toirac	9 6	13 6	7 57
Montbrun, hal.	9 16	13 16	8 6
Lamadrie	9 29	13 29	8 18
CAPDENAC - A.	9 41	13 41	8 30

De CAPDENAC à CAHORS

	Omibus	Omibus	Omibus
CAPDENAC - D.	7 ^h 33	11 ^h 9	6 ^h 19
Lamadrie	7 45	11 21	6 31
Toirac	7 56	11 35	6 43
Montbrun, hal.	8 4	11 42	6 52
Cajarc	8 14	11 55	6 6
Calvignac, hal.	8 24	12 6	6 15
St-Martin-Lab.	8 32	12 14	6 24
St-Cirq, halte	8 40	12 23	6 33
Comondré	8 46	12 30	6 40
Saint-Géry	9 0	12 45	7 0
Vers	9 5	12 54	7 6
Arcambal	9 13	13 1	7 15
Cabessut, halte	9 23	13 11	7 26
CAHORS - A.	9 31	13 19	7 34

ENTREPRISE ARSÈNE COLLET, FONDÉE EN 1855
CHANTIER DU CHEMIN DE FER — AVENUE DES MARCHANDISES
(Près la gare des Marchandises. — CAHORS)

GRANDE BAISSÉ DE PRIX CHAUFFAGE ÉCONOMIQUE

BOIS DE CHAUFFAGE EN CHÊNE SCIÉ ET FENDU
Le stère, sur le chantier, y compris l'octroi. 7 fr.
Le stère, rendu franco à domicile. 7 fr. 50

Copeaux de Buchagé et de Fendage, 4 fr. 50 le stère (rendu franco à domicile)

S'adresser au chef du Chantier du Chemin de Fer, ou envoyer les commandes à
M. ARSÈNE COLLET
CHANTIER DU CHEMIN DE FER
AVENUE DES MARCHANDISES
(Près la Gare des Marchandises)